

les articles parus classés par thème dans les revues



- Equine Veterinary Journal	2012 ; 2012;44:25-32
- Veterinary Ophthalmology	2011;1-9 ; 2011;13:1-9
- Veterinary Dermatology	2012;23(1):29-35
- American Journal of Veterinary Research	2011;72(12)

rubrique dirigée
par Jean-Luc Cadoré¹
Jean-Philippe Germain²

¹ Pôle équin
VetAgro-Sup, 1, avenue Bourgelat
BP 83, 69280 Marcy-l'Étoile

² La clinique du cheval
3910, Route de Launac
31330 Grenade

Anesthésie

- Induction anesthésique à la guaifénésine et au propofol chez les chevaux adultes

Imagerie

- Détection par IRM et les affections des condyles distaux du métacarpien III associées à une fracture du condyle latéral chez les Pur-sang de course

Locomoteur

- L'implantation de cellules souches mésenchymateuses permet une issue plus favorable chez des chevaux affectés par une blessure de fatigue du tendon fléchisseur superficiel du doigt

Ophtalmologie

Cancérologie

- Traitement des carcinomes à cellules squameuses de la cornée chez le cheval : comparaison entre l'exérèse chirurgicale suivie d'une ablation au laser à CO₂ et administration topique de mitomycine C

- Traitement des carcinomes à cellules squameuses cornéo-limbiques chez les chevaux : thérapie adjuvante par photoablation au laser à dioxyde de carbone lors de kératectomie et conjonctivectomie bulbaire. Revue de 24 cas

Dermatologie

- Dermite atopique équine et réponse à l'immunothérapie spécifique d'allergène : une étude rétrospective sur 54 chevaux

Reproduction

- Supplémentation avec des progestagènes de synthèse lors d'insuffisance lutéale pour maintenir une gestation à risque chez une jument

Synthèses rédigées par

Nicolas Dauphin, Élodie Levoir, Marie Lejeune,
Amandine Prach, Maria Simondon,
Gaspard Tronel, Laurent Vadet

un panorama des meilleurs articles d'équine

INSUFFISANCE LUTÉALE CHEZ UNE JUMENT SUPPLÉMENTATION AVEC DES PROGESTAGÈNES DE SYNTHÈSE pour maintenir une gestation à risque

● L'insuffisance lutéale primaire est une cause d'échec de gestation chez les équidés. En effet, la progestérone sécrétée par le corps jaune primaire est nécessaire à la survie de l'embryon pendant les 100 premiers jours de la gestation. Le taux de progestérone sanguin doit alors être supérieur à 2 ng/mL.

● Une insuffisance de progestérone est souvent traitée par une supplémentation en progestagène de synthèse (Altrenogest®, 0,044 mg/kg, une fois par jour, per os pendant environ 100 jours) afin de maintenir la gestation. Ce traitement est cependant peu documenté dans la littérature scientifique.

Matériel et méthodes

Dans cette étude, une jument de 4 ans, inséminée avec de la semence réfrigérée, est suivie par palpation transrectale et échographie.

Résultats

● Deux jours après l'insémination, un corps jaune est observé à la place du follicule ayant ovulé (J0).

● Au cours des suivis, l'utérus n'a jamais montré de signes d'inflammation.

● À J15 et à J17, le corps jaune a régressé et des follicules en croissance sont observés. De plus, une vésicule de taille inférieure à la normale (11,5

mm) est mise en évidence. Le taux de progestérone est alors inférieur à 0,7 ng/mL.

● Une supplémentation en progestérone est alors mise en place.

● Entre J 25 et J 49, d'autres corps jaunes sont observés et la vésicule embryonnaire présente alors un aspect échographique dans les valeurs usuelles. Le taux de progestérone sanguine remonte autour de 1,5 ng/mL. À partir de J 72 uniquement, ce taux dépasse 16 ng/mL.

La supplémentation en progestagène est arrêtée à J 150.

● Une pouliche naît normalement à J 344.

Conclusion

● Deux hypothèses principales sont retenues :

1. une vésicule de petite taille ne peut pas empêcher la lutéolyse ;

2. une lutéolyse précoce ralentit la croissance de la vésicule.

● Au regard d'autres études, la seconde hypothèse semble plus plausible.

● Lors du diagnostic de gestation, la vérification du corps jaune primaire est essentielle à la gestion de la gestation, avec mise en place si nécessaire d'une supplémentation en progestagènes de synthèse. □



Reproduction

Objectif de l'étude

■ Mettre en évidence l'intérêt de supplémenter une jument en progestagène pour maintenir la gestation suite à une régression précoce du corps jaune.

► Equine Veterinary Journal, 2012. doi: 10.1111/j.2042-3306.2012.00559.x

Premature luteal regression in a pregnant mare and subsequent pregnancy maintenance with the use of oral altrenogest. Canisso IF, Beltaire KA, Bedford-guass SJ.

Synthèse par Laurent Vadet, VetAgro Sup, campus vétérinaire de Lyon.

REVUE INTERNATIONALE



Locomoteur

Objectifs de l'étude

■ Décrire la technique utilisée et les résultats obtenus lors de l'utilisation de CSMA sur des tendinites de fatigue du TFSD.

■ Comparer les résultats à deux études récemment publiées sur le sujet (Dyson 2004 et O'Meara et coll. 2010).

► *Equine Veterinary Journal*, 2012;44:25-32.

Implantation of bone marrow-derived mesenchymal stem cells demonstrates improved outcome in horses with overstrain injury of the superficial digital flexor tendon.
Goodwin EE, Young NJ, Dudhia J, Beamish IC, Smith RKW.

Synthèse par Maria Simondon,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.

L'IMPLANTATION DE CELLULES SOUCHES MÉSENCHYMATEUSES favorable chez des chevaux affectés par une blessure de fatigue du tendon fléchisseur superficiel du doigt.

- Les tendinites les plus fréquentes sont celles du tendon fléchisseur superficiel du doigt (TFSD).
- L'intervention de phénomènes dégénératifs au sein de la matrice extracellulaire du tendon est fortement suspectée ; c'est pourquoi les thérapies régénératives, telles que l'implantation intralésionnelle de cellules souches mésenchymateuses autologues (CSMA) sont étudiées.

Matériel et méthodes

- 141 chevaux de course utilisés en plat ou en "National hunt" sont présentés pour un premier épisode aigu de tendinite de fatigue du TFSD.
- Cette tendinite affecte selon l'échographie au moins 10 p. cent de l'aire de section du tendon à l'endroit de plus forte taille de la lésion, et sans atteinte du paratendon.
- Une préparation de CSMA obtenue après prélèvement de moelle osseuse est injectée sous contrôle échographique dans la lésion.
- Les chevaux suivent ensuite un protocole de rééducation standardisé sur 48 semaines.

Résultats

- Aucun effet adverse du traitement n'est observé.
- Le taux de récurrence (27,4 p. cent) est significativement inférieur à celui obtenu dans les deux autres études lors de traitement conservateur, en particulier pour les chevaux de "National Hunt".
- Le nombre de départs en course suite au traitement n'est pas significativement différent de celui obtenu après traitement conservateur.
- Aucune influence de l'âge, de la discipline, du nombre de CSMA injectées ou de l'intervalle de temps entre la blessure et l'injection n'a été mise en évidence.

Conclusion

- Cette étude met en évidence l'innocuité du traitement à base de cellules souches mésenchymateuses autologues et tend à prouver que celui-ci est plus efficace qu'un traitement conservateur simple dans le cas de tendinites du TFSD chez les chevaux de course. □



Imagerie

Objectif de l'étude

■ Identifier les facteurs détectables par IRM pour détecter les modifications de l'os et du cartilage, et prévenir les fractures catastrophiques.

► *Veterinary ophthalmology* 2011:1-9.

A retrospective comparison of surgical removal and subsequent CO2 laser ablation versus topical administration of mitomycin C as therapy for equine corneolimbic squamous cell carcinoma
Clode AB, Miller C, McMullen Jr RJ, Gilger BC.

DÉTECTION PAR IMAGERIE PAR RÉSONANCE MAGNÉTIQUE (IRM) et les affections des condyles distaux du métacarpien III associées à une fracture du condyle latéral chez les Pur-sang de course

- Les fractures des condyles latéraux des métacarpiens III sont une cause fréquente d'euthanasie chez les chevaux de course. Elles se produisent lors d'exercice à grande vitesse, suggérant la présence d'affections pré-existantes.
- L'IRM pourrait permettre de détecter les modifications de l'os et du cartilage et de prévenir les fractures catastrophiques.

Matériel et méthodes

- 191 métacarpiens III appartenant à 96 chevaux ont été classés en trois groupes :
 1. métacarpiens de chevaux euthanasiés pour une autre raison ;
 2. métacarpiens non fracturés de chevaux qui ont une fracture du métacarpien contro-latéral ;
 3. métacarpiens fracturés des chevaux du groupe 2.
- Une IRM haut champ sur ces os, ainsi qu'une IRM bas champ, et un examen radiographique sur les os sur lesquels une fracture du condyle latéral est suspectée sont réalisées.

Résultats

- L'IRM haut champ et l'IRM bas champ mettent en évidence :
 - une hétérogénéité et des anomalies de forme de l'os trabéculaire ;
 - une hétérogénéité et des irrégularités du cartilage ;

- une augmentation de l'intensité du signal en séquence STIR.
- Ces anomalies sont plus fréquentes et plus sévères :
 - sur les métacarpiens dont le métacarpien contro-latéral est fracturé par rapport au groupe contrôle ;
 - sur les métacarpiens fracturés par rapport aux métacarpiens contro-latéraux non fracturés.
- L'examen radiographique permet de détecter 100 p. cent des fractures du condyle latéral, et révèle une irrégularité de la surface articulaire, de la sclérose et un épaississement de l'os cortical.

Discussion et conclusion

- Cette étude valide les hypothèses formulées initialement : les modifications osseuses et cartilagineuses sont plus importantes sur les métacarpiens III fracturés par rapport aux métacarpiens III contro-latéraux non fracturés, ainsi que sur ces derniers par rapport aux métacarpiens III du groupe contrôle.
- Certaines anomalies mises en évidence par l'IRM, comme une augmentation de l'intensité du signal en séquence STIR et une baisse de l'intensité du signal en séquences T1 et T2 sur les deux condyles ou sur une zone triangulaire du condyle latéral, semblent être associées aux

fractures du condyle latéral.

● L'IRM permet donc de détecter les modifications du cartilage, de l'os sous-chondral et de l'os trabéculaire associées aux fractures du

condyle latéral du métacarpien III ; elle pourrait être utilisée à l'avenir sur les chevaux à risque, pour prévenir les fractures catastrophiques. □

TRAITEMENT DES CARCINOMES À CELLULES SQUAMEUSES DE LA CORNÉE CHEZ LE CHEVAL

Comparaison entre l'exérèse chirurgicale suivie d'une ablation au laser

à CO₂ et administration topique de mitomycine C sur deux chevaux

Matériel et méthode

- L'étude rétrospective est réalisée sur les cas de carcinomes à cellules squameuses de la cornée (CCS) sur les chevaux qui ont été présentés entre novembre 2004 et décembre 2010, au service d'ophtalmologie de l'hôpital vétérinaire de l'université de Caroline du Nord.
- Les chevaux ont été traités par kératectomie superficielle, puis soit par ablation supplémentaire au laser à CO₂ peropératoire (avant 2007), soit par application topique de mitomycine C (M.M.C.) (après 2007).
- Une anesthésie générale a été réalisée pour les cas pour lesquels le laser a été utilisé. Lors d'une application de M.M.C., le cheval a été uniquement tranquilisé et opéré debout, ou placé sous anesthésie générale.
- L'application de M.M.C. est réalisée dans plusieurs situations :
 - en per-opératoire et en post-opératoire immédiat ;
 - ou en post-opératoire ;
 - ou une fois l'épithélialisation de la plaie chirurgicale complète.

Résultats

- 25 chevaux (27 yeux) ont répondu aux critères pour entrer dans l'étude, dont 16 chevaux (17 yeux) dans le groupe avec application topique de mitomycine C (M.M.C.) et 9 chevaux (10 yeux) dans le groupe traité au CO₂.
- Le suivi a été en moyenne de 19,5 mois dans le groupe avec M.M.C., et de 47,4 mois dans le groupe CO₂ (statistiquement différent).
- Des récurrences ont été suspectées pour deux yeux et confirmées histologiquement dans un œil supplémentaire du groupe M.M.C. (3/17), en

moyenne 7,5 mois après l'exérèse. Un seul cas a récidivé dans le groupe CO₂ (1/9) 2 mois après le traitement.

- Aucune différence significative de récurrence du carcinome à cellules squameuses (C.C.S.) n'est observée selon la technique employée, et selon le moment d'application topique de mitomycine C (M.M.C.).
- Six chevaux ont présenté des complications mineures, secondaires à l'application de M.M.C. : apparition d'un tissu de granulation sur le site chirurgical (4 cas), blépharospasme (1 cas) et nécrose de conjonctive (1 cas).
- La seule complication observée suite au traitement laser a été l'apparition d'un tissu de granulation sur le site chirurgical (4 cas sur 10).
- Des complications majeures ont été observées chez six chevaux du groupe M.M.C. :
 - une blépharite ulcéreuse ou non ulcéreuse (2 cas) ;
 - un ulcère stromal (2 cas) ;
 - une kératopathie bulleuse (1 cas) ;
 - une descemetocœle (1 cas).
- Aucune complication majeure n'a été notée dans le groupe traité au laser.

Conclusion

- L'application topique de mitomycine C et la chirurgie au laser à CO₂ ont une efficacité comparable, en thérapie complémentaire à l'exérèse chirurgicale des carcinomes à cellules squameuses de la cornée.
- Compte tenu des complications majeures rencontrées lors de l'application de MMC en post-opératoire immédiat, il semble intéressant d'attendre l'épithélialisation avant de commencer le traitement. □

DERMATITE ATOPIQUE ÉQUINE et réponse à l'immunothérapie spécifique d'allergène : une étude rétrospective sur 54 chevaux

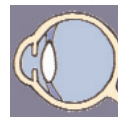
- La dermatite atopique équine est une affection chronique, qui se traduit, de manière saisonnière ou durant toute l'année, par de l'urticaire plus ou moins associé à du prurit, en réponse à des allergènes de l'environnement.
- Les corticostéroïdes, antihistaminiques, antidépresseurs tricycliques sont associés à des traitements topiques, et une éviction des allergènes ou

l'utilisation d'une immunothérapie spécifique d'allergène (A.S.I.T.).

Matériel et méthodes

- Cette étude rétrospective a permis d'inclure 54 chevaux présentant une dermatite atopique.
- Les chevaux ont subi des tests intradermiques

Synthèse par Amandine Prach,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.



Ophtalmologie

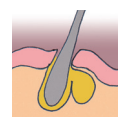
Objectifs de l'étude

- Dans le traitement du carcinome à cellule squameuse (CCS) cornéo-limbal, comparer l'efficacité relative de l'administration topique de mitomycine C (MMC) par rapport à l'ablation au laser à CO₂.
- Rapporter les éventuelles complications, afin d'établir un protocole thérapeutique approprié.

► Veterinary ophtalmology 2011:1-9.

A retrospective comparison of surgical removal and subsequent CO₂ laser ablation versus topical administration of mitomycin C as therapy for equine corneolimbic squamous cell carcinoma. Clode AB, Miller C, McMullen Jr RJ, Gilger BC.

Synthèse par Elodie Lenoir,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.



Dermatologie

Objectifs de l'étude

- Décrire la clinique de la dermatite atopique équine,
- Évaluer la réponse au traitement avec l'immunothérapie spécifique d'allergène (ASIT).

► **Veterinary Dermatology**
2012;23(1):29-35.

Equine atopic skin disease and response to allergen-specific immunotherapy: a retrospective study at the University of California-Davis (1991-2008).
Stepnik CT, Outerbridge CA, White SD, Kass PH.

Synthèse par Gaspard Tronel,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.



Anesthésie

Objectifs de l'étude

■ Déterminer si la guaifénésine administrée à une dose suffisante pour entraîner une relaxation musculaire profonde permet une induction anesthésique rapide avec le propofol sans rigidité musculaire et sans pédalage sur des chevaux sains.

■ Évaluer si la guaifénésine peut prévenir les effets secondaires produits par l'induction anesthésique au propofol

■ Évaluer si l'induction avec une combinaison de guaifénésine et propofol a des effets secondaires cardiovasculaires rapides.

► **American Journal of Veterinary Research**,
2011;72(12).

Anesthetic induction with guaifénésine and propofol in adult horses.
Brosnan RJ, Steffey EP, Escobar A, Palazoglu M, Fiehn O.

revue internationale - un panorama des meilleurs articles d'équine

et/ou des tests sériques afin de cibler les allergènes à utiliser lors de l'ASIT. La réponse à l'ASIT a été évaluée par surveillance téléphonique.

Résultats

- 28 chevaux (52 p. cent) présentaient de l'urticaire, 8 (15 p. cent) du prurit et 18 (33 p. cent), la combinaison des deux.
- L'immunothérapie spécifique d'allergène (A.S.I.T.) a été jugée efficace car réduisant les signes cliniques, par 27 des 32 propriétaires (84 p. cent) ayant participé au suivi téléphonique.
- La seule utilisation de l'A.S.I.T. a permis la diminution des signes cliniques chez 19 chevaux (59 p. cent). La réponse au traitement a été partielle pour trois chevaux (9 p. cent), car a permis l'arrêt des corticostéroïdes, mais a nécessité l'utilisation conjointe de doxépine ; elle a été négative pour les cinq autres (16 p. cent).
- L'utilisation d'antiprurigineux avant le traitement à l'A.S.I.T. est rapportée par 30 propriétaires. 17 d'entre eux (57 p. cent) ont pu cesser leur administration suite à l'immunothérapie.

● Il n'y a pas eu de différence significative dans la réponse au traitement à l'A.S.I.T. que les chevaux aient subi des tests intradermiques ou sériques.

- Le seul effet secondaire rencontré a été un gonflement local au site d'injection, rétrocedant en moins de 48 h chez cinq chevaux (16 p. cent).
- La durée moyenne de ce traitement a été de 2 ans. Parmi les 24 propriétaires qui ont décidé d'arrêter l'ASIT, 15 (62 p. cent) ont déclaré l'avoir fait suite à la résolution des signes cliniques et six (25 p. cent), parce qu'il n'y avait pas de réponse au traitement.

Parmi les 15 chevaux pour lesquels le traitement a été arrêté suite à l'amélioration clinique, cinq (33 p. cent) ont présenté une récurrence des signes cliniques, en moyenne 2 ans après l'arrêt de l'immunothérapie.

Conclusion

- L'immunothérapie spécifique d'allergène (A.S.I.T.) est un moyen sûr et efficace de gérer la dermatite atopique équine. □

INDUCTION ANESTHÉSIQUE à la guaifénésine et au propofol chez les chevaux adultes

● Lorsqu'il est utilisé pour l'induction, le propofol peut entraîner excitation, myoclonies, pédalage et mouvements de galop des membres chez le cheval. Il n'est donc jamais utilisé seul lors de l'induction.

● Pourtant, cette molécule présente de nombreux avantages comme agent d'induction anesthésique : il diminue la pression intra-crânienne chez les animaux atteints d'hypertension, la pression intra-oculaire et il peut avoir des effets neuroprotecteurs. Il est rapidement métabolisé par le foie, et peut être ainsi employé chez les chevaux atteints d'une affection hépatique ou d'une insuffisance rénale.

Son élimination est rapide ; les chevaux induits au propofol se réveillent donc vite, et ils ont un état de conscience stable sans délirium.

● Ainsi, le propofol est utilisé dans la tranquillisation post-anesthésique pour améliorer la qualité du réveil.

● La guaifénésine agit comme relaxant musculaire central. Son administration avant l'induction au propofol, chez des chevaux tranquilisés avec de la xylazine ou du butorphanol, permet une excellente relaxation musculaire et prévient les mouvements de galop induits par d'autres techniques d'induction.

Matériel et méthodes

● Huit chevaux adultes sains, mis à jeun 12 heures avant l'intervention chirurgicale, font l'objet de cette étude.

● Les chevaux ne reçoivent pas de prémédication particulière ; une solution de 1L à 5 p. cent de guaifénésine leur est administrée par voie intraveineuse pendant 3 minutes et 300 mm de Hg ; puis, un bolus de propofol à 2 mg/kg est réalisé par voie intraveineuse ; ils sont alors couchés et reçoivent, si nécessaire, une dose supplémentaire.

● La perfusion de guaifénésine est arrêtée, et le cheval est connecté au circuit anesthésique, avec maintien au sévoflurane ou à l'isoflurane. L'anesthésie est maintenue pendant 2 heures à 1,2 fois la CAM (concentration alvéolaire minimale) de l'agent anesthésique utilisé.

● Des prélèvements sanguins sont effectués toutes les 30 minutes, afin de mesurer la concentration plasmatique en guaifénésine et en propofol.

Résultats et discussion

● Aucun effet secondaire à l'induction n'est observé durant les 70 min après l'induction.

● Aucun changement de la vitesse de la perfusion de dobutamine requise pour maintenir une pression artérielle dans les normes n'est effectué.

● Les concentrations en guaifénésine étaient respectivement de 122 +/- 30, 101 +/- 33, 93 +/- 28 et 80 +/- 24 à 30, 60, 90 et 120 min après l'induction.

Les concentrations en propofol étaient non quantifiables, à tous les instants de mesure et plus faibles que la moitié des valeurs détectées dans d'autres études utilisant la xylazine.

● La comparaison avec une induction au propofol sans guaifénésine n'est pas réalisée, en raison du caractère dangereux pour le cheval et

pour le manipulateur.

Conclusion

- La guaifénésine prévient les effets inverses produits par l'induction au propofol.
- La guaifénésine, à une dose de 90 mg/kg par voie intraveineuse, suivie d'un bolus de propofol à 3 mg/kg par voie intraveineuse, sont suffisants pour immobiliser plus de 99 p. cent de chevaux calmes, non tranquilisés et sains.
- La guaifénésine améliore la qualité de l'induction anesthésique quand le propofol est utilisé comme agent inducteur, et diminue la dose effective nécessaire de propofol pour

l'induction. L'utilisation de la xylazine avant l'induction peut permettre de réduire la dose de guaifénésine ou de propofol nécessaire, sans effet néfaste.

- L'élimination plasmatique est rapide, et aucun ajout de dobutamine n'est nécessaire pour maintenir une pression artérielle convenable après 70 minutes.
- La contribution du protocole guaifénésine-propofol sur l'hypotension est de courte durée ; la guaifénésine peut ainsi être utilisée pour améliorer la qualité et la sécurité de l'anesthésie induite par le propofol. □

Synthèse par Nicolas Dauphin,
Interne à Clinéquine,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.

TRAITEMENT DES CARCINOMES À CELLULES SQUAMEUSES CORNÉO-LIMBIQUES CHEZ LES CHEVAUX : thérapie adjuvante par photoablation au laser à dioxyde de carbone lors de kératectomie et conjonctivectomie bulbaire : revue de 24 cas

• Les carcinomes à cellules squameuses (C.S.S.) sont les tumeurs oculaires les plus courantes chez le cheval, notamment Paint et Apaloosa. Elles sont fréquemment localisées au niveau du limbe latéral de l'œil.

Les lésions se présentent typiquement comme des masses prolifératives, en relief, rosées associées à des lésions stromales infiltratives de la cornée.

Leurs traitements médicaux et chirurgicaux sont souvent inefficaces en raison d'un fort taux de récurrence. Des thérapies adjuvantes telles que la cryothérapie, les bêta radiation ou la photoablation au CO₂ permettent de limiter ces récurrences.

Matériel et méthode

- Cette étude rétrospective est menée sur 24 chevaux suivis pendant 12 mois minimum. Elle a pour but de déterminer le taux de rémission et les éventuelles complications chez les chevaux qui présentent un carcinome à cellules squameuses (C.S.S.) confirmé à l'histologie, et qui ont subi

une kératectomie lamellaire superficielle associée à une photoablation au CO₂.

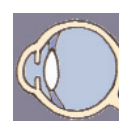
- L'effet thermique du laser à CO₂ permet l'ablation du feuillet superficiel tumoral de la cornée (0,1mm) sans atteinte des tissus adjacents.

• Les résultats montrent un taux de rémission de 88,9 p. cent à 2 ans post-opératoire. Un tissu de granulation apparaît fréquemment après l'opération et ne doit pas être confondu avec une récurrence de carcinome à cellules squameuses ; une analyse histologique est alors nécessaire pour infirmer ou non l'hypothèse de cellules tumorales.

- Le pronostic semble amélioré lorsque la lésion traitée par photoablation a un diamètre inférieur à 10 mm et une profondeur inférieure à 2 mm.

Conclusion

- Cette technique sûre et efficace améliore le confort post-opératoire.
- Elle diminue le risque d'infection mais augmente le temps de cicatrisation (21 jours vs 10 à 14 jours) et génère des cicatrices cornéennes parfois visibles à moyen terme. □



Ophtalmologie Cancérologie

Objectif de l'étude

- Montrer l'intérêt de la photoablation en complément de la kératectomie lors du traitement du carcinome à cellules squameuses chez les chevaux.

► Veterinary Ophthalmology 2011;13:1-9

Carbon dioxide laser photoablation adjunctive therapy following superficial lamellar keratectomy and bulbar conjunctivectomy for the treatment of corneolimbic squamous cell carcinoma in horses: a review of 24 cases
Michau TM, Davidson MG, Gilger BC.

Synthèse par Marie Lejeune,
VetAgro Sup,
campus vétérinaire de Lyon.

Je m'abonne

► en page 65



REVUE INTERNATIONALE